

Les chemins de la danse passent par Bordeaux

FESTIVAL « Dance Roads », biennale internationalement itinérante, s'installe deux soirs au Glob Théâtre

L'idée a pris à Lille, il y a une quinzaine d'année, dans la lignée des Répérages de Danse à Lille, centre de développement chorégraphique : structurer un réseau de lieux consacrés au spectacle vivant - à la danse, a priori - à raison d'un par pays, lesquels proposeraient chacun un artiste chorégraphe ou compagnie répérée sur son territoire, afin de les rassembler lors d'un temps de partage consacré à la danse contemporaine dans chacun des lieux du réseau. À l'origine, ils y avait trois de ces

lieux, en Allemagne, France, Canada. Certains se sont greffés à ces « Dance Roads », d'autres ont cessé leur collaboration pour des raisons diverses, ou ont cessé d'exister. Ils devaient être six, cette année, mais le Danemark a fait défection. Restent l'Associazione Culturale Mosaico Danza (Turin/Italie), le Theaterwerkplaats Generale Oost et Musis Sacrum Schouwburg Arnhem (Arnhem/Pays bas), Tangente (Montréal/Canada), Welsh in Dance (Cardiff/Pays de Galles), et, pour la première fois, le Glob Théâtre (Bordeaux/France), participant un peu atypique car non identifié comme spécifiquement consacré à la danse, mais qui, non seulement l'inclus dans sa programmation, mais offre également à la scène locale une possibilité supplémentaire de travailler, et accueille notamment,

comme artiste associé, Anthony Egea de la compagnie Révolution.

À noter que Dance Roads passe plutôt par des villes moyennes, et des salles comparables en taille, non des grosses structures, mais des jauges sensiblement comprises entre 80 et 200 places. Les moyens sont mutualisés entre les structures, chacun se chargeant de financer les déplacements de l'artiste qu'il porte ; à Bordeaux, la Région, surtout, y contribue, sur les lignes budgétaires de l'aide à la mobilité internationale.

Ces jeunes créateurs sont invités, en deux soirs pour chaque ville, à présenter une adaptation d'un des travaux qui leur ont permis de se faire repérer souvent au delà de leur région d'origine, ne devant pas dépasser 20 minutes, pour pas plus de 3 personnes : de petites formes, donc.

Pendant un mois, ils vivront et travailleront « en tournée » à travers le monde, ensemble : circonstances idéales pour donner naissance à de nouveau projet et étendre leur propre réseau.

Cette année, le Glob a choisi de montrer le travail de Babacar « Bouba » Cissé (Les Associés Crew) de Cotonou, qui représentera, avec un « remix » de « Le syndrome de l'exilé », sa belle création de l'an dernier, l'un de ces traits d'union qu'une génération de danseurs girondins a tracé entre le hip hop et la danse contemporaine.

A.D.B.

« Dance Roads », biennale internationale de danse contemporaine. Avec Babacar Cissé (Bordeaux), Arno Schuitemaker (Pays-Bas), Tanja Raman (Pays de Galles),



« Le syndrome de l'exilé », par Babacar Cissé. PHOTO DR

Maria Kefirova (Montréal), Daniele Ninnarello (Italie), Cie Révolution (Bordeaux). Ce soir et demain à 20 heures au Glob Théâtre, 69 rue Joséphine à Bordeaux. Tél. 05 56 69 06 66.